Préserver la visée heuristique, restaurer la visée critique et assumer la visée praxéologique : les enjeux de la recherche en sciences de l'éducation et de la formation

Marcel Jean-François et Rinaudo Jean-Luc

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsvives/4524>

DOI : 10.4000/questionsvives.4524

ISSN : 1775-433X

Éditeur

Université Aix-Marseille (AMU)

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2020

ISBN : 978-2-912643-57-5

ISSN : 1635-4079

Référence électronique

Marcel Jean-François et Rinaudo Jean-Luc, « Préserver la visée heuristique, restaurer la visée critique et assumer la visée praxéologique : les enjeux de la recherche en sciences de l'éducation et de la formation », *Questions Vives* [En ligne], N° 33 | 2020, mis en ligne le , consulté le 25 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/questionsvives/4524> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsvives.4524>

Ce document a été généré automatiquement le 25 mars 2021.

Questions Vives est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Préserver la visée heuristique, restaurer la visée critique et assumer la visée praxéologique : les enjeux de la recherche en sciences de l'éducation et de la formation

Marcel Jean-François et Rinaudo Jean-Luc

- 1 Positionnons l'amorce de la réflexion au sein du contexte français :

« Les unités de recherche en Sciences de l'Éducation ont comme missions principales de produire de nouvelles connaissances dans les différents champs de l'éducation et de la formation, de contribuer, en interaction avec la société, la culture, l'économie et la santé, à l'élaboration et la théorisation de dispositifs de production-utilisation de résultats de recherche et/ou de conduite et d'accompagnement des transformations de pratiques d'éducation et de formation » (*« Guide des produits de la recherche et des activités de recherche », HCERES, discipline Sciences de l'éducation, 2018, p. 5*).

- 2 En plus de rappeler et de valoriser la visée heuristique (au travers de l'évaluation des modalités de diffusion des savoirs), ce court extrait affirme clairement, au travers de critères destinés à l'évaluation, la référence explicite à une visée praxéologique : Ce document, servant de base aux évaluations de nos unités de recherche, contribue donc à développer la reconnaissance institutionnelle d'une visée, jusque-là quelque peu occultée par les instances de structuration de notre communauté (CNU, comités de lecture de revue, comités scientifiques de colloque).
- 3 Même si cette visée est assez ancienne dans l'histoire de notre discipline (notamment au travers des recherches-actions, des dispositifs de conseils, d'évaluations ou d'aide à la décision), cette évolution marquante (en terme de reconnaissance institutionnelle) est sans nul doute à mettre en écho avec l'article L112-1 du Code de la recherche¹, réactualisé en 2013. En effet, il rappelle les objectifs de la recherche publique :

« a) Le développement et le progrès de la recherche dans tous les domaines de la connaissance ; b) La valorisation des résultats de la recherche au service de la société, qui s'appuie sur l'innovation et le transfert de technologie ; c) Le partage et la diffusion des connaissances scientifiques en donnant priorité aux formats libres d'accès ; c bis) Le développement d'une capacité d'expertise et d'appui aux associations et fondations, reconnues d'utilité publique, et aux politiques publiques menées pour répondre aux défis sociétaux, aux besoins sociaux, économiques et du développement durable ; d) La formation à la recherche et par la recherche ; e) L'organisation de l'accès libre aux données scientifiques ».

- 4 Nous pouvons remarquer que les objectifs a) et c) concernent la visée heuristique et sa diffusion tandis que le b) et le c bis) recouvrent différentes modalités de valorisation et font écho à la visée praxéologique.
- 5 Comme nous pouvions le supposer, la visée critique n'est pas évoquée par l'HCERES et, encore moins, par le Code de la recherche publique, sa potentialité subversive la rendant sans doute difficilement compatible avec les institutions. Nous la précisons toutefois à l'aide du « manifeste pour une recherche scientifique responsable » (2015)² qui, sans exclure « le soutien d'une activité de recherche non finalisée », prône « le développement de la recherche participative – au sens de co-construction de connaissances dans le cadre de collectifs porteurs d'une variété de savoirs et compétences, incluant des chercheurs et d'autres professionnels et acteurs de la société civile ». Ces recherches participatives³ redéfinissent la place du citoyen à la fois dans l'élaboration des savoirs et dans la conception du changement (au sens de construction) ainsi que le rôle et la fonction du chercheur, en tant qu'acteur social, ce que Storup⁴ n'hésite pas à rapprocher de démocratie participative. Ce courant dépasse largement les cloisonnements disciplinaires mais, pour les sciences de l'éducation et de la formation, il contribue sinon à restaurer tout au moins à réaffirmer la dimension critique de leurs travaux. Si nous reprenons les trois acceptions d'une science critique⁵ (opposer un raisonnement rationnel à des préjugés irrationnels, exercer son exigence de rationalité vis-à-vis d'elle-même et assumer l'existence d'une base normative – en la plaçant « sous conditions »), nous les retrouvons aisément dans et par les fortes relations initiées avec les acteurs sociaux. Leur participation à l'ensemble du processus de recherche s'accompagne nécessairement d'une visée critique couvrant les trois acceptions.
- 6 L'objectif de cette livraison⁶ est de présenter et d'analyser les recherches en sciences de l'éducation et de la formation actuelles qui se confrontent à la visée praxéologique (et notamment les recherches collaboratives, les recherches-action, les recherches-intervention, etc.) à l'aune d'un questionnement autour des trois visées : la visée praxéologique s'appuie-t-elle sur une visée heuristique préalable ? La visée critique est-elle indissociablement liée à l'une des deux autres ? Les trois visées sont-elles poursuivies séparément ? En articulation entre elles ? À quelles difficultés cette articulation se voit-elle confrontée ? Quelles conditions sont requises pour la préserver ? Ce numéro mobilise pour ce faire des expériences et des théorisations de travaux de recherche conduits dans l'espace francophone (en assumant une dimension internationale)
- 7 Les articles de cette livraison se répartissent dans deux parties. La première (Visées des recherches en actions) prend comme point de départ un objet ou un contexte particulier de recherche à partir desquels sont interrogées à la fois les trois visées et la modalité de participation ou de collaboration. Ainsi sont étudiés le contexte scolaire et

de formation des enseignants (Laurent Lescouarch puis Nicolas Sembel), l'objet du numérique (Jean-Luc Rinaudo) et celui de la santé mentale (Martine Janner puis Gilles Monceau, Marguerite Soulière et Cinira Magali Fortuna).

- 8 La seconde partie (Visées des recherches en questions) interroge directement les visées de la recherche par rapport au choix d'une démarche participative. Sont ainsi analysées leur compatibilité, en termes épistémologiques (Jean-François Marcel), les questions soulevées par leur évaluation (Lucie Mottier-Lopez), leur présence au sein des écrits produits, notamment les rapports finaux (Lucie Aussel et Véronique Bedin) et les impasses qui guettent ces démarches, telles que les met au jour la sociologie critique (Arianne Robichaud et Marina Schwimmer).

NOTES

1. [https://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do ?
cidTexte=LEGITEXT000006071190&idArticle=LEGIARTI000006524135&dateTexte=&categorieLien=cid](https://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006071190&idArticle=LEGIARTI000006524135&dateTexte=&categorieLien=cid)
 2. <https://sciencescitoyennes.org/manifeste-pour-une-recherche-scientifique-responsable/>
 3. Voir par exemple : Le Crosnier, H., Neubauer, C. et Storup, B. (2013). Sciences participatives ou ingénierie sociale : quand amateurs et chercheurs co-produisent les savoirs, *Hermès, La Revue*, 3-67, p. 68-74
 4. Storup, B. (2013). La recherche participative comme mode de production de savoirs. Un état des lieux des pratiques en France, Paris : Fondation Sciences Citoyennes
 5. Jean De Munck, 2011 « Les trois dimensions de la sociologie critique », *SociologieS* [En ligne], La recherche en actes, Régimes d'explication en sociologie. URL : <http://journals.openedition.org/sociologies/3576>
 6. Cette réflexion a été initiée au cours d'un symposium propédeutique à cette livraison de « Questions Vives », symposium qui s'est tenu lors du Congrès de l'AREF, à Bordeaux, en juillet 2019 : <https://aref2019.sciencesconf.org/>
-

AUTEURS

MARCEL JEAN-FRANÇOIS

EFTS

RINAUDO JEAN-LUC

CIRNEF